

# RENCONTRE 4

L'ENFANT EMMAILLOTÉ  
Narration de Christian Kempf

Est-ce que des anges peuvent se disputer ? Non, n'est-ce pas ? Et pourtant c'est arrivé. Enfin... il paraît... Voici en tous cas ce qu'on m'a raconté.

C'était un soir il y a plus de 2000 ans, derrière une étable du village de Bethléem. Un groupe d'anges réunis pour assister à un important événement est entré dans une grosse dispute. Il s'agissait de savoir de quoi seraient faits les langes de l'enfant qui devait naître cette nuit-là dans l'étable, quelle matière était assez noble pour envelopper le corps de l'enfant divin, quel emballage était assez doux pour contenir le fragile nouveau-né, quel vêtement était assez solide, et souple en même temps, pour protéger l'être précieux que cette mère et ce père allaient déposer dans la paille de la crèche dans quelques heures à peine.

Et d'ailleurs, est-ce qu'on n'aurait pas pu trouver un endroit un peu plus digne pour cette naissance royale ? Un palais, du côté de Jérusalem, la capitale ?

Ou au moins un hôtel avec le minimum de confort ? Il paraît que c'est l'ange Gabriel qui s'est occupé de trouver l'endroit, eh bien il a tout raté cette fois.

Quoi, qu'est-ce que tu racontes ? a dit un des anges.

D'abord ce n'est pas Gabriel mais Christophorus qui a été chargé de ça, et c'est le Seigneur Dieu lui-même qui lui a donné les instructions. Ah non ! s'est écrié un autre ange. Voilà comment ça s'est passé, j'y étais et j'ai tout entendu : le Seigneur Dieu a donné ses instructions à Gabriel, et Gabriel est allé réveiller Christophorus pour les lui transmettre, voilà.

L'affaire avait commencé quand Marie et Joseph étaient entrés dans l'étable de l'auberge, à la nuit tombante. Joseph avait aidé Marie à descendre de l'âne, à franchir la porte de l'étable et à s'allonger sur la paille entre un âne et une vache. La pauvre, elle était bien fatiguée, avec son gros ventre qui lui faisait mal parce que le bébé allait bientôt naître. Joseph avait accroché sa lanterne à un clou, il avait trouvé une cruche à eau et était allé la remplir au puits, puis il avait donné à boire à Marie qui avait bien soif. Comme elle posait à nouveau sa tête sur la paille, elle s'est soudain redressée : « Et le lit, Joseph ? Dans quel lit allons-nous faire dormir l'enfant ? » - « Eh bien... » a dit Joseph en se grattant la barbe et en regardant autour de lui, « pourquoi pas dans cette crèche ? Je remplace l'herbe des animaux par un peu de paille propre et ça fera un lit tout à fait acceptable, tu ne crois pas ? » - « Entendu, Joseph ! » a répondu Marie dans un soupir.

Alors l'un des anges assis sur la poutre sous le toit a dit : « Mais... ils ne vont quand même pas le poser tout nu dans la paille ! Ça va le piquer et lui faire mal ! » Son voisin lui a tapé sur le genou : « T'inquiètes pas, Joseph mettra son manteau ! » Un troisième ange l'a poussé à l'épaule : « Ça va bien, toi ? Son manteau est sale et plein de poussière du chemin, il ne peut pas y poser un bébé ! » Le quatrième ange a levé les bras : « Stop, les amis ! Je sais ce qu'on va faire. Nous allons battre des ailes tous ensemble, nous ramasserons les plumes de duvet qui tomberont et nous en ferons un beau tissu bien doux pour envelopper le bébé. D'accord ? » Il était tout content de son idée, le quatrième ange ! « Non ! » a dit le premier ange. « On va aller dans l'appartement du roi Hérode, on va prendre dans l'armoire une de ses chemises en satin brodées avec des fils dorés et on va l'étendre ici sur la paille de la crèche ! »





Mais comme Marie s'en allait à Bethléem avec Joseph, et que ni sa mère ni la vieille voisine ne seraient là au moment de la naissance, elle allait devoir se débrouiller toute seule.

Il y a des gens qui racontent que quand Marie et Joseph se sont installés dans l'étable, un ange est allé réveiller une femme de Bethléem qui savait faire comme la vieille voisine. Et que cette femme, une certaine Salomé, a aidé Marie à donner naissance à son bébé. Mais on n'a aucune preuve. Et d'ailleurs, nos cinq anges n'ont vu personne d'autre dans l'étable que Marie et Joseph, ensuite bien sûr le bébé, et un peu plus tard les bergers.

Mais en attendant, les voilà partis aux quatre coins du monde, à la recherche du meilleur textile pour envelopper l'enfant. Les anges ont trouvé des tissus de laine tissés à partir des poils de moutons, de lamas, de chèvres ou de crins de yaks. A partir de fils de coton, de chanvre ou de lin. A partir de fils de soie. Même des espèces de tissus faits à partir de très minces fils d'or ou d'argent. Les plus doux de ces tissus étaient la laine et la soie. Les plus solides étaient les tissus de coton ou de lin. Et puis il y avait aussi des tissus qui n'étaient pas tressés avec des fils, c'étaient les cuirs faits à partir de la peau de certains animaux. Et de nos jours, il y a tous ces tissus faits à partir de fibres synthétiques, mais ça n'existait pas au temps de l'étable de Bethléem. Les anges ont vu des tissus tissés d'or, des toiles d'araignées et des rideaux de bambous, mais ceux-là n'avaient rien à voir avec des langes de bébé.



Des anges qui ramenaient des langes. Voilà à quoi les animaux de l'étable ont assisté cette nuit-là. Des langes de toutes les couleurs, des paréos tahitiens, des toges romaines, des pagens africains, des habits indiens, des tuniques japonaises et que sais-je encore. Mais les cinq anges sont arrivés trop tard, le bébé était déjà né, et la maman avait sorti de son sac deux tissus de fin lin tout blancs, un petit pour servir de linge et un grand pour envelopper tout l'enfant et le protéger ainsi de la poussière et des insectes. Et il était posé là, le nouveau-né tout emmaillotté, dans la paille de la crèche. Il avait le visage si doux qu'on aurait presque cru qu'une lumière brillait au-dessus de sa tête. Marie était couchée à côté de la crèche, fatiguée mais souriante, Joseph à genoux, ému et émerveillé de ce qui venait de se passer.

Et là-haut sur les poutres les cinq anges qui ne savaient plus quoi faire de leurs tissus. Ils avaient fait tous ces voyages pour rien. Ils ont appris plus tard, de la bouche de leur grand frère Christophorus, qu'en fait Marie avait tout prévu. Ou plutôt : Anne, sa mère, avait tout prévu. Le matin du départ, elle avait sorti du fond d'un coffre en bois un paquet soigneusement ficelé, et elle l'avait donné à sa fille en lui disant : « Marie, ces tissus de fin lin ont servi pour t'envelopper quand tu es née, comme déjà pour ma naissance à moi. Et si je me souviens bien, ma mère m'a dit exactement la même chose juste avant ta venue au monde. C'est dire qu'ils viennent de loin, peut-être même de très loin. Prends-en bien soin. » Christophorus avait assisté à la scène.

Deux légendes sont rapportées, à propos des suites de cette histoire de tissus et de langes de l'étable de Bethléem.

L'une raconte que les cinq anges sont repartis chez eux en emportant les tissus qu'ils avaient collectés. Là-haut, ces tissus sont restés stockés pendant des siècles et des siècles dans un recoin. Mais quand ils ont appris que les enfants d'une école du dimanche s'intéressaient aux tissus dont parlent les textes de la Bible, ils ont décidé d'exposer en public le résultat de leur recherche. Les gens de la terre ont vu cette exposition mais ils n'ont pas compris ce qu'on leur montrait. Ils ont parlé d'un gigantesque arc-en-ciel, ou d'une énorme aurore boréale. Voilà, c'est tout.

L'autre légende dit que lors de la fuite en Egypte, le passage du tissu de lin blanc a laissé des traces dans la vie des peuples. Vous savez que le roi Hérode avait reçu la visite des rois mages à la recherche de l'enfant royal qui venait de naître. Et que, jaloux de ce futur concurrent, il avait ordonné à ses soldats de tuer tous les nouveau-nés de la région de Bethléem. Et que, prévenus de ce malheur par l'ange du Seigneur, Joseph était parti en pleine nuit avec Marie et l'enfant et était allé se réfugier en Egypte. Quelques années plus tard seulement, ils sont revenus d'Egypte, après la mort d'Hérode. Eh bien, sur leur chemin vers l'Egypte, chaque fois qu'ils arrivaient chez des gens qui les hébergeaient, une grande joie et une profonde paix remplissaient les cœurs. Les disputes cessaient, les injustices étaient spontanément réparées, les colères s'effaçaient, les demandes de pardon fleurissaient, les sourires revenaient sur les visages, on se donnait la main, on se tombait dans les bras les uns des autres, on se promettait fidélité et vérité. Le royaume de la paix. Les tribus du désert, qui ont vécu ça, n'ont pas compris d'où leur venait ce bonheur. Mais elles ont retenu que ça leur était arrivé avec l'enfant emmaillotté de blanc. Et par la suite, quand il s'agissait de faire la paix, ils ont pris l'habitude de se servir d'un tissu blanc qu'ils agitaient devant eux comme un drapeau. Et les autres comprenaient immédiatement le message. C'est beau, non ?

**Christian Kempf**

### **Idée de bricolage : un masque de mouton**



Matériel : assiette en carton, coton, colle blanche, agrafeuse.

Découper le centre de l'assiette. Récupérer le matériel pour faire les oreilles. Les agraffer.

Préparer de la colle blanche dans une assiette creuse, tremper le coton dans la colle et le poser sur le rebord de l'assiette en carton. Procéder de la même manière tout autour pour obtenir un joli masque pour les enfants... les voilà prêts à accueillir Toison la brebis !